

# PRIEURÉ DE SALAGON

ANTONIN CHABERT

DIRECTEUR DE SALAGON,  
MUSÉE ET JARDINS

*Monument historique classé, le prieuré de Salagon s'est développé à partir de 1981 comme un lieu culturel et scientifique dédié au patrimoine de la haute Provence. En 1998, la restauration du lieu est achevée, fruit de près de vingt ans de travail sous la direction de Francesco Flavigny. L'église romane du prieuré est à ce moment-là dépourvue de vitraux, la luminosité de cet édifice provençal est alors plutôt terne. En concertation avec le Ministère de la Culture, le Département des Alpes de Haute-Provence – propriétaire du lieu – prend la décision de solliciter des artistes pour créer et intégrer des vitraux. L'idée est d'introduire de l'art contemporain dans une église romane pour y apporter couleur et lumière. Après un appel à projet, c'est la proposition des vitraux rouges d'Aurélie Nemours, figure majeure de l'abstraction géométrique, qui est retenue. Si la maquette est réalisée par Aurélie Nemours, la fabrication est l'œuvre de l'atelier Duchemin, à Paris, qui recourt au rouge selenium.*

*Le choix de ce rouge radical interpelle encore de nos jours, il suscite surprise, émerveillement ou bien de façon plus rare, un rejet. Ce choix est bien celui de l'énergie, de la chaleur, de l'absolu. C'est l'œuvre d'une artiste empreinte de spiritualité. Symboliquement, ce rouge qui embrase peut faire écho à la notion médiévale de caritas, l'amour divin ; ce feu, cette énergie qui fortifie, illumine et purifie. Le rouge feu irradie l'église, les chapiteaux ou la nef de façon libre, inattendue ; il ondule sur la pierre en fonction des saisons, de l'heure, de la luminosité. Ces vitraux et l'astre solaire sont indissociables : ils ne sont actifs qu'avec le soleil, comme si chaque jour qui se levait inaugurerait dans ce lieu une nouvelle œuvre, un nouvel instant, à l'infini. De tels vitraux rouges s'inscrivent aussi dans une profondeur historique et réhabilitent la « couleur préférée » de l'époque médiévale, comme l'écrit Michel Pastoureau. D'ailleurs, la peinture murale visible dans l'église avec ses touches d'ocre rouge nous rappelle que les édifices romans étaient entièrement peints. Le rouge de Nemours est ainsi un clin d'œil à ce Moyen Âge flamboyant.*

*Depuis l'installation de ces vitraux, nous invitons des artistes à investir le lieu en dialogue avec l'architecture ou les jardins ethnobotaniques qui entourent le prieuré. Cette ouverture à l'art s'écrit pleinement dans l'identité du lieu et dans la suite d'une longue histoire. Pour beaucoup d'artistes, ces vitraux sont une source inépuisable d'inspiration, à la fois un émerveillement et une sorte de défi qui leur est posé, au cœur d'un édifice roman, lui-même œuvre d'art.*

*Le projet d'Yves Zurstrassen s'inscrit dans cette fascination pour le rouge de Nemours et cette volonté de dialoguer avec le lieu, de façon harmonieuse et singulière. Ces huit toiles conçues spécialement pour Salagon sont le résultat d'une réelle appropriation de l'église ; le format des toiles, leur rythme s'accordent à merveille avec l'architecture romane et la couleur des vitraux. Mais l'ambition de l'artiste n'est pas d'imiter le rouge des vitraux, mais plutôt de proposer un style propre, une singularité qui puissent lui répondre, jouer, entrer en correspondance. Comme le rouge de Nemours, les œuvres Variations rouges invitent au voyage. Elles nous transportent dans une allégresse, une énergie, une promesse. En contemplant ces tableaux, c'est un récit aux mille possibilités qui s'offre à nous par les formes éclatées, les structures dansantes, les notes colorées. Les toiles se lisent comme des palimpsestes, à l'image de ce prieuré dont les chapitres n'ont cessé de s'écrire depuis tant de siècles.*

*Sous le commissariat de Yannick Mercoyrol, Variations rouges nous incite à redécouvrir l'œuvre d'Yves Zurstrassen, exposée pour la première fois dans une église, mais aussi à jeter un autre regard sur l'histoire du prieuré de Salagon. Ces œuvres apportent surtout une peinture joyeuse, accessible, universelle qui illuminera les visiteurs de façon durable et profonde.*

la couleur est énergie pure (...)  
la vibration module la mathématique solaire  
jusqu'à l'infini des valeurs  
le peintre se situe ici même  
entre feu et lumière

AURÉLIE NEMOURS, POÈME, 1997

*Yves Zurstrassen se situe ici, entre feu et lumière...*